

Bienvenue nulle part *Welcome* de Philippe Lioret

Marie-Hélène Mello

Volume 27, numéro 4, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60846ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mello, M.-H. (2009). Compte rendu de [Bienvenue nulle part / *Welcome* de Philippe Lioret]. *Ciné-Bulles*, 27(4), 60–60.

Welcome
de Philippe Lioret

Bienvenue nulle part

MARIE-HÉLÈNE MELLO

Cul-de-sac. Tel aurait aussi bien pu être le titre du dernier film de Philippe Lioret qui, après *L'Équipier* et *Je vais bien, ne t'en fais pas*, revient avec un nouveau drame sobre opérant cette fois une profonde critique de l'accueil (lire non-accueil) que la France réserve aux réfugiés. Rassemblés à Calais, ville portuaire du Nord de l'Hexagone, dans l'espoir d'atteindre l'Angleterre, ils sont des centaines à vivre dans des conditions déplorables.

De façon quasi documentaire, on parcourt ainsi la ville morne, son pont et ses plages. Les rares scènes tournées de l'autre côté de la Manche révèlent un décor qui n'est guère plus inspirant. Mais *Welcome* se démarque des films qui dénoncent ce genre de situations (par exemple, les documentaires portant sur la frontière mexicano-américaine) en mettant en parallèle ce grand drame humain lié à l'immigration et deux drames plus intimes : celui de Bilal (Firat Ayverdi), jeune Kurde fraîchement arrivé en France pour rejoindre celle qu'il aime en Angleterre, et celui de Simon (Vincent Lindon), instructeur de natation. Marion (Audrey Dana), la femme de ce dernier, vient de le quitter et c'est avant tout pour l'impressionner qu'il décide de prendre Bilal sous son aile en l'hébergeant et en l'entraînant afin qu'il parvienne à traverser la Manche à la nage.

La rencontre improbable entre Bilal et Simon, qui appartiennent à deux mondes très différents, passe par la déception amoureuse. Simon aime toujours Marion et sa vie paraît désormais vide. Ancien champion de natation, il est amer et blasé ; l'an-



tithèse du jeune Bilal, persévérant et prêt à tout pour retrouver Mina qui est « de l'autre côté ». Prêt à mourir même, malgré les avertissements de l'instructeur. Que leurs destins se croisent à la piscine municipale où travaille Simon n'est donc pas anodin : l'endroit évoque pour le maître-nageur un passé glorieux et lui rappelle son échec, alors qu'il est précisément le moyen par lequel Bilal compte accéder à son rêve.

Welcome a le mérite d'illustrer habilement la confrontation entre le rêve de ces migrants déterminés à traverser la Manche et la désillusion qu'ils ressentent à leur arrivée à Calais. Le choc est d'autant plus important que plusieurs périssent en tentant d'atteindre le lieu qui, pour eux, symbolise la liberté. Dès les premières minutes du film, l'aspect funèbre de cette ville grise et pluvieuse s'impose et l'on se doute bien que la crise humanitaire ne sera pas résolue durant les deux heures que dure le drame social du réalisateur français.

Philippe Lioret porte par ailleurs un regard tout sauf tendre sur les agents d'immigration, les policiers qui condamnent les résidents de Calais osant aider un migrant, les directeurs de supermarché qui interdisent l'accès aux gens en « situation irrégulière » et les juges qui dictent les sentences en série. De même, les passeurs, qui exploitent les réfugiés moyennant quelques centaines

d'euros, et les Calaisiens dénonçant ceux des leurs qui prêtent main-forte aux sans-papiers n'ont pas non plus fière allure. Mais le cinéaste nuance ce portrait en montrant également les membres d'associations qui défendent les réfugiés, organisent des soupes populaires et leur offrent des services essentiels. À leurs risques.

La présence de ces bénévoles confirme que *Welcome* n'a pas pour unique objectif de dénoncer ou de documenter le problème. On navigue en zone grise et aucun raccourci simpliste ne sera emprunté pour appuyer des intentions pamphlétaires. Au contraire, ce qu'on dépeint avec finesse est une situation, cruelle certes, mais sans issue et dont la responsabilité ne peut être attribuée à un seul « méchant ». C'est l'affaire de tous ; un problème de société illustré avec intelligence et dans toute sa complexité. (Sortie : 13 novembre 2009) ■

Welcome

35 mm / coul. / 110 min / 2008 / fct. / France

Réal. : Philippe Lioret
Scén. : Philippe Lioret, Emmanuel Courcol et Olivier Adam
Image : Laurent Dailland
Mus. : Nicola Piovani, Wojciech Kilar et Armand Amar
Mont. : Andreea Sedlackova
Prod. : Christophe Rossignon
Dist. : Les Films Séville
Int. : Vincent Lindon, Firat Ayverdi, Audrey Dana